
Cahier vierge : Les Maîtres de la Peinture

Numéro d'inventaire : 2015.8.6041

Auteur(s) : Hachette

Type de document : outil de l'écolier

Éditeur : LIBRAIRIE HACHETTE, PARIS (en bas au centre)

Période de création : 1er quart 20e siècle

Inscriptions :

- en-tête imprimé : Les MAITRES de la PEINTURE
- légende : MILLET Jean-François - La Bergère Gréville (Manche) 1814. Barbizon 1875 - Musée du Louvre

Matériau(x) et technique(s) : papier vergé

Description : Cahier en papier vergé, à la réglure College ruled et à la reliure brochée au fil. La couverture est en papier fort vert, imprimée à l'encre bleu foncé et à la pliure renforcée par un dos carré-collé vert. Sur la 1ère de couverture est collée une reproduction imprimée en couleur d'une photographie d'un tableau.

Mesures : hauteur : 21,7 cm ; largeur : 17,2 cm

Notes : Cahier en papier vergé et à la couverture en papier fort, éditée par la librairie Hachette. La couverture porte le n°17 de la série. La reproduction du tableau est imprimée en couleur et est collée sur la couverture, dans un cadre imprimé. Le tableau est "Bergère avec son troupeau", peint par Jean-François Millet en 1863 et aujourd'hui conservé au Musée d'Orsay. Sur la 4e de couverture est imprimée une courte notice sur Millet et le tableau. Le cahier est entièrement vierge.

Mots-clés : Outils et supports de l'écriture (trousses, plumiers, buvards, etc.)

Lieu(x) de création : Paris

Utilisation / destination : matériel scolaire

Représentations : scène : garde / Reproduction imprimée en couleur d'une photographie du tableau de Jean-François Millet (1814-1875).

Autres descriptions : Langue : français

Nombre de pages : non paginé

Commentaire pagination : 64 p.

couv. ill. en coul.

Les MAITRES de la PEINTURE



MILLET Jean-François
Gréville (Manche) 1814. Barbizon 1875

La Bergère
Musée du Louvre

LIBRAIRIE HACHETTE — PARIS

N° 17



MILLET



LA BERGÈRE

FILS de paysans normands, Millet se fixa non loin de Paris, en Seine-et-Marne, sur la lisière de la forêt de Fontainebleau, dans le petit village de Barbizon. Il y vécut à la fois en artiste, en paysan et en père de famille, dans une pauvre maison. Il cultivait lui-même son jardin, parvenait difficilement à nourrir sa nombreuse famille et, malgré son talent, il mourut presque misérable. Après sa mort, les marchands et les amateurs se disputèrent ses tableaux qui prirent une valeur que, jamais jusqu'alors, aucune peinture d'artiste moderne n'avait atteinte. Son célèbre tableau *l'Angelus*, que Millet avait vendu 800 francs, fut acheté plus tard 875 000 francs par M. Chauchard qui le donna au musée du Louvre.

N'ayant pas cessé de vivre parmi les paysans, il les connaissait bien, les aimait et les admirait. C'est probablement ce qui — joint à sa haute intelligence de l'art — lui a fait peindre tant de chefs-d'œuvre.

